

en août et septembre, conformément au programme de soutien du sterling, nos réserves étaient en déca de 25 millions du montant qu'elles avaient atteint peu de temps avant le budget.

Bien que, parfois, par exemple en octobre et en janvier, les opérations de notre caisse des changes aient été assez vastes, elles n'ont jamais été pour ainsi dire agressives, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas poussé le taux dans un sens ou dans l'autre. Au contraire, elles ont absorbé et amoindri les pressions du marché.

J'ose croire, monsieur l'Orateur, que cet exposé fera faire les remarques que nous avons pu entendre au sujet de la manipulation du taux du change.

L'hon. M. Pearson: J'aurais une autre question à poser. Le ministre niera-t-il que le gouvernement intervient de temps à autre en vue d'exercer une influence sur le taux?

L'hon. M. Fleming: Je pense que l'honorable député trouvera la réponse à sa question et d'autres renseignements dans les explications que je viens de donner, quand il aura eu l'occasion de les examiner. Je répète que, lorsque notre caisse des changes est entrée en jeu, elle n'a pas cherché à s'imposer. Elle n'a pas poussé le taux dans un sens ou dans l'autre. Elle n'a pas cessé, au contraire, d'absorber et d'amoindrir les pressions du marché.

LES RELATIONS FÉDÉRALES-PROVINCIALES

TERRE-NEUVE—ON DEMANDE UN RAPPORT SUR LA RÉUNION DES PREMIERS MINISTRES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. J. A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au premier ministre. A-t-il eu une entrevue avec le premier ministre de Terre-Neuve et, dans le cas de l'affirmative, a-t-il quelque chose à nous communiquer à ce sujet?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, il est vrai que j'ai vu le premier ministre M. Smallwood hier, et le ministre de la Défense nationale l'a vu également. Nous avons discuté divers problèmes qui concernent la province de Terre-Neuve. L'entretien s'est déroulé dans une atmosphère très cordiale et je crois que les résultats de celui-ci seront bien accueillis à tous égards. Nous avons parlé de la base aérienne Pepperrell et d'autres questions qui préoccupent nos deux gouvernements depuis quelque temps. Je ne suis pas en mesure de dévoiler maintenant les décisions que nous avons prises parce qu'elles doivent d'abord être ratifiées par les deux gouvernements,

[L'hon. M. Fleming.]

mais il est certain qu'elles donneront satisfaction à tous et seront un exemple de la collaboration qui doit exister entre le gouvernement fédéral et les provinces.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, à propos de collaboration, le premier ministre est-il disposé à commenter la déclaration qu'aurait faite un de ses collègues, le ministre associé de la Défense nationale, savoir que le péril jaune est l'une des plus terribles menaces à la civilisation occidentale?

QUÉBEC—PRÉTENDUE DÉCLARATION D'UN MINISTRE PROVINCIAL

A l'appel de l'ordre du jour.

M. D. M. Fisher (Port-Arthur): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au premier ministre. A-t-il reçu du gouvernement du Québec un message qui aurait trait à une déclaration qu'aurait faite un ministre du Québec, un nommé R. Lévesque, portant que le gouvernement fédéral devrait «se retirer, disparaître»?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Je crois que cela se rapportait aux programmes à frais partagés.

LES TRANSPORTS

EMPLOI DE GARDES D'UNE AGENCE AMÉRICAINE DANS LES CHANTIERS MARITIMES CANADIENS

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Léon Balcer (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, lundi dernier, le député de Kootenay-Ouest a posé une question au sujet de l'emploi de gardes de l'agence Pinkerton dans des chantiers maritimes canadiens. Après enquête, j'ai constaté que l'été dernier le député de Coast-Capilano m'avait signalé une protestation que lui avait formulée un de ses commettants. Je l'ai informé que, selon moi, la question relevait de la province. Mon ministère ne semble pas avoir reçu d'autres protestations à ce propos.

LES PÉNITENCIERS

IMPRESSION DU RAPPORT DU COMMISSAIRE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Frank Howard (Skeena): Je désire poser une question au ministre de la Justice. Est-il vrai que le dernier rapport du commissaire des pénitentiers a été préparé et imprimé par les prisonniers d'un de nos pénitentiers fédéraux? Dans le cas de l'affirmative, je félicite le ministre de cette louable initiative et j'aimerais qu'il me dise si on poursuivra le programme.